

## Table des matières

<i>Les auteurs</i> .....	7
<i>Introduction</i> .....	9
 <i>Chapitre I</i>	
<b>Lecture sociale des choix institutionnels</b> .....	21
Une fidélité à la gestion municipale en assemblée générale .....	21
<i>Une tradition entretenue dans les petites villes de Bretagne</i> .....	21
<i>La difficile émancipation de la tutelle des juges au XVIII<sup>e</sup> siècle</i> .....	27
<i>Une fidélité hésitante au modèle dans certaines autres villes bretonnes</i> .....	33
<i>Une situation de blocage par suite d'une division de l'élite urbaine</i> .....	39
L'adoption du régime des échevinages .....	44
<i>Les échevinages des « bonnes villes » institués au temps de « l'entente cordiale »</i> .....	45
<i>Les entrées tardives dans le modèle échevinal</i> .....	49
 <i>Chapitre II</i>	
<b>L'ouverture sociale des institutions municipales</b> .....	59
Les dimensions sociales des assemblées municipales .....	60
<i>Équilibres disparates entre cooptation oligarchique et sélection citoyenne</i> .....	60
<i>Le filtre du suffrage indirect assis sur les corporations de métier</i> .....	63
<i>Le filtre de suffrage indirect assis sur les paroisses</i> .....	66
<i>Le contenu social du contrôle des commissaires royaux</i> .....	70
<i>Le degré d'ouverture sociale dans les structures consultatives</i> .....	77
Un réflexe de fermeture sociale des assemblées électorales aux XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles .....	81
<i>Un bilan contrasté à Angers : ville d'échevinage</i> .....	81
<i>Le mouvement de fermeture sociale des assemblées générales bretonnes de type ancien</i> .....	83
<i>Une curiosité historique : l'échec de la volonté de fermeture de l'assemblée nantaise</i> .....	92

Chapitre III

<b>Composition sociale des corps de ville</b> .....	101
La domination des principaux officiers royaux :	
la capitale administrative non parlementaire .....	102
<i>Tours : la prépondérance officière, conduite par les officiers supérieurs</i> .....	103
<i>Angers : une prépondérance moins assurée des officiers</i> .....	107
<i>Le Mans : prépondérance des gens de justice, avec une faiblesse relative des officiers</i> .....	111
Une opportunité pour les avocats et les procureurs :	
la capitale parlementaire .....	113
<i>Des responsabilités municipales laissées en priorité aux avocats et procureurs</i> .....	113
<i>Rennes : robe seconde et pouvoir municipal à l'ombre du parlement</i> .....	115
Nantes : un échevinage le plus souvent marchand, dirigé par un officier royal.....	130
<i>La suprématie des officiers de justice sur le poste de maire</i> .....	130
<i>Un échevinage le plus souvent dominé par les marchands</i> .....	132

Chapitre IV

<b>Parenté et composition du corps de ville</b>	
<b>Les exemples de Tours et de Nantes</b> .....	141
Les dynasties familiales dans le corps de ville de Tours (1589-1789).....	142
<i>La qualification dynastique</i> .....	142
<i>Les principales dynasties municipales tourangelles</i> .....	146
La parenté dans le renouvellement du corps de ville de Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	160
<i>Contextualisation de la période et profil social du corps de ville</i> .....	160
<i>Parenté et solidarités corporatives dans la promotion municipale</i> .....	163

Chapitre V

<b>Réseaux relationnels dans la bourgeoisie urbaine en Bretagne aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles</b> .....	173
Réseaux relationnels : quelques exemples bretons .....	173
<i>Une dynastie d'officiers à Brest au XVIII<sup>e</sup> siècle</i> .....	173
<i>Les ramifications complexes d'une famille en pleine ascension : Quimperlé au XVII<sup>e</sup> siècle</i> .....	175
<i>De la finance au pouvoir municipal : Morlaix vers 1680</i> .....	177
Les modalités de structuration des réseaux .....	180
<i>Le caractère fondamental de la dimension familiale</i> .....	180
<i>Un ordonnancement variable des facteurs de constitution des réseaux</i> .....	182
<i>Les conditions de la mise en évidence</i> .....	184
<i>Famille, démographie et réseaux relationnels</i> .....	188

## Chapitre VI

<b>Lecture sociale des politiques financières municipales</b> .....	193
Société urbaine, corps de ville, finances et pouvoir royal .....	194
<i>Les finances municipales dans la logique des privilèges</i> .....	194
<i>Défense des privilèges et ouverture sociale de la vie municipale :</i>	
<i>Nantes à la fin du règne de Louis XIV</i> .....	201
<i>Les villes de l'Ouest dans le royaume au temps de la réforme L'Averdy</i> .....	206
Éthique et logique sociale des corps de ville dans les budgets municipaux .....	210
<i>La politique des ressources</i> .....	210
<i>La politique des dépenses</i> .....	214

## Chapitre VII

<b>Logique sociale d'une gestion financière</b>	
<b>La municipalité de Tours du temps de la Ligue</b>	
<b>à la Révolution (1589-1789)</b> .....	219
Des dépenses souvent supérieures aux recettes .....	220
<i>Origines des ressources et principales utilisations</i> .....	220
<i>La pression de la fiscalité royale</i> .....	222
Logique sociale des solutions d'équilibrage .....	235
<i>Les emprunts et les prêteurs : le marché de la rente municipale</i> .....	235
<i>Les taxations extraordinaires sur les « aisés » ou sur toute la communauté?</i> .....	238
<i>Les débats dans les situations de crise : l'exemple de la fin du règne de Louis XIV</i> .....	243
<i>Les finances municipales dans une société basée sur la hiérarchie des privilèges</i> .....	249
<b>Conclusion</b> .....	253